

Grenzstein-Route - Circuit des bornes - Grenspalen-route

Ein Grenzspiel

In Folge der Französischen Revolution von 1789 herrschten in Europa unruhige Zeiten. Frankreich eroberte große Staatsgebiete und verschob Grenzen. Die betroffenen europäischen Staaten konnten 1813 in Leipzig den französischen Kaiser Napoleon schlagen. Frankreich und die alliierten Staaten (Österreich, Großbritannien, Preußen, Russland, Spanien, Portugal, Schweden und Norwegen) beschlossen im Ersten Pariser Frieden (Mai 1814), Frankreich innerhalb seiner Grenzen von 1792 zurückzudrängen und Napoleon auf die Insel Elba zu verbannen. Ebenfalls wurde der Beschluss gefasst, in Wien einen Kongress einzuberufen, um eine dauerhafte europäische Nachkriegsordnung festzulegen. Dieser Wiener Kongress begann September 1814 und endete am 9. Juni 1815 mit dem Vertragsabschluss. 9 Tage später wurde Napoleon, der am 1. März 1815 nach Frankreich zurückgekehrt war, zum zweiten Mal, diesmal endgültig, in Waterloo geschlagen.

Eine Grenze wird gezogen

Im Zuge dieser Neuordnung Europas entstand das Königreich der Vereinigten Niederlande als „Pufferstaat“ zwischen den verfeindeten Staaten Preußen und Frankreich. Es umfasste die nördlichen Niederlande mit den südlichen, ehemals habsburgisch-österreichischen Niederlanden sowie mit dem ehemaligen Fürstbistum Lüttich und dem westlichen Teil der Fürstabtei Stavelot-Malmedy. So entstand eine Grenze zwischen Preußen und den Niederlanden, die von Schengen (im Süden Luxemburgs) bis Mook (in der Nähe von Nimwegen) in den Niederlanden führte. Im Aachener Grenzvertrag (1816) wurde der genaue Verlauf festgelegt. Die Flüsse Mosel, Sauer und Our wurden zur Grenze erklärt. Nach dem Zusammenfluss von Our und Rabbach folgte sie der Kantongrenze von St. Vith. Danach bildete der Große Verkehrsweg von Luxemburg nach Lüttich die Grenze, wobei der Weg selbst und alle anliegenden Häuser zum niederländischen Gebiet gehörten sollten. Im weiteren Verlauf führte sie entlang des Rechten Baches, der Amel entlang, über Wavreumont, Francorchamps, Baraque Michel, der Hill und Weser entlang bis Eupen und von dort an Baelen vorbei bis zum heutigen Kelmis und dem heutigen Dreiländerpunkt bei Aachen, Vaals und Gemmenich. 1817 begann man mit den Grenzmarkierungsarbeiten. Es wurden am Kopfende ange spitzte, auf preußischer Seite mit schwarz-weißen und auf niederländischer Seite mit orangeweissen Streifen versehene Eichenpfähle aufgestellt.

Belgien, ein neuer Nachbar

1830 erklärten sich nach einem kurzen Aufstand die südlichen Provinzen der Niederlande unabhängig und es entstand das Königreich Belgien. Aus der niederländisch-preußischen Grenze wurde somit eine belgisch-preußische Grenze.

Um 1865 wurden die morschen Grenzpfähle durch sechseckige, nummerierte Steinsäulen ersetzt, die auf gegenüberliegenden Seiten die Buchstaben P (Preußen) und B (Belgien) tragen. Die insgesamt 2,50 m hohen Grenzsteine ragen 1,70 m aus dem Boden.

Der Versailler Vertrag - Grenzverschiebung

Nach der Niederlage Deutschlands im Ersten Weltkrieg wurde 1919 im Versailler Vertrag festgelegt, dass die Kantone Eupen und Malmedy nicht mehr Preußen, sondern nunmehr Belgien angehören sollten. Daraufhin verlor die alte Grenze ihre internationale Bedeutung.

Des frontières aléatoires

Suite à la Révolution française de 1789, l'Europe avait vécu une époque agitée. La France avait conquis et annexé de vastes territoires et élargi ses frontières. En 1813, à Leipzig, les pays européens spoliés réussirent à vaincre l'empereur français. La France et les Etats alliés (l'Autriche, la Grande-Bretagne, la Prusse, la Russie, l'Espagne, le Portugal, la Suède et la Norvège) signèrent le premier Traité de Paix de Paris (mai 1814) qui ramenait les frontières de la France à celles de 1792. Napoléon abdique le 6 avril avant d'être exilé à l'île d'Elbe. Par ailleurs, il fut décidé de convoquer un congrès à Vienne pour établir un ordre européen d'après-guerre durable. Ce débat diplomatique ouvert en septembre 1814 se clôtura le 9 juin 1815 par la signature du Traité dit de Vienne. Neuf jours plus tard, Napoléon, qui avait regagné la France dès le 1^{er} mars 1815, était vaincu, pour la seconde ... et la dernière fois, à Waterloo.

Une frontière précise fut tracée

Avec cette réorganisation de l'Europe, le royaume des Pays-Bas formait un état tampon entre les deux puissances ennemis héritaires qu'étaient la Prusse et la France. Il réunissait les Pays-Bas du nord avec ceux du sud, les anciens Pays-Bas habsbourgeois-autrichiens, ainsi que l'ancienne principauté de Liège et la partie occidentale de la principauté abbatiale de Stavelot-Malmedy. C'est ainsi qu'est née la frontière entre la Prusse et les Pays-Bas depuis Schengen (au sud du Luxembourg) jusqu'à Mook (près de Nimwegen) aux Pays-Bas. Le Traité d'Aix-La-Chapelle (1816), en fixait le tracé précis. La Moselle, la Sûre et l'Our devinrent des cours d'eau frontaliers. Après le confluent de l'Our et du Rabbach, la frontière suivait la limite cantonale de Saint-Vith. Ensuite, c'était une section de l'antique « grand chemin » - le trait d'union entre Luxembourg et Liège - qui matérialisait la frontière ; l'assise du chemin et les maisons y attenant étaient considérées comme appartenant aux Pays-Bas. La frontière suivait ensuite le ruisseau « Recht » et l'Amblève, passait par Wavreumont, Francorchamps et la Baraque Michel, longeait la Helle et la Vesdre jusqu'à Eupen et de là, elle passait à côté de Baelen jusqu'au village actuel de Calamine et au point de jonction des trois frontières près d'Aix, Vaals et Gemmenich. En 1817 avaient commencé les travaux de marquage des frontières à l'aide de piquets de chêne pointus munis de bandes colorées sur leur partie supérieure, noires et blanches du côté prussien, de couleurs orange et blanche, du côté néerlandais.

La Belgique : un nouveau voisin

En 1830, les provinces du sud des Pays-Bas avaient conquis leur indépendance à la suite d'un bref soulèvement : le Royaume de Belgique était né. Une partie de la frontière néerlando-prussienne se mua ainsi en frontière belgo-prussienne. Vers 1865, les bornes frontières pourries furent remplacées par des bornes en pierre hexagonales, numérotées, qui portaient sur leurs côtés opposés les lettres P (Prusse) et B (Belgique). Ces bornes d'une hauteur totale de 2,50 mètres se dressaient à 1,70 mètre au-dessus du sol.

Le Traité de Versailles et le déplacement des frontières

Après la défaite de l'Allemagne à l'issue de la Première Guerre mondiale, le Traité de Versailles en 1919 ordonna le transfert des cantons d'Eupen et Malmedy de la Prusse vers la Belgique. De ce fait, les anciennes frontières étant périmées, les bornes dressées en 1863 perdaient leur signification initiale et furent réduites au rôle de témoins d'un passé révolu.



1748



1789



1804



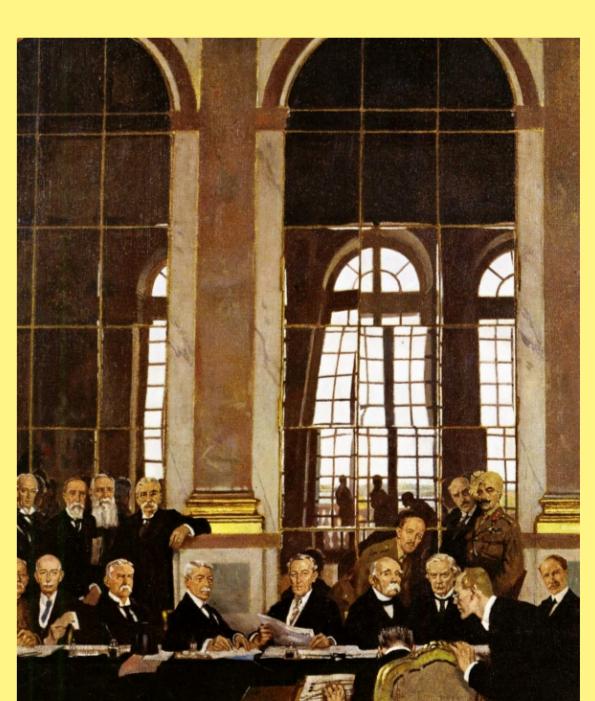
1815



1830



1871

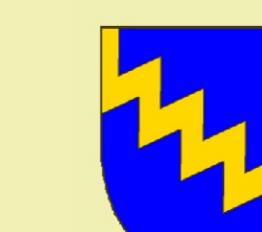


1919

Partner:



Stadt St. Vith



Gemeinde
Burg-Reuland



Maria-Goretti-
Schule, St.Vith



Geschichtsverein
„Zwischen Venn und Schneifel“

P
82